

## **Quand l'apprenant de langue devient connectiviste et nomade**

Le Web social occupe une place importante au sein de nos pratiques quotidiennes (Musser et O'Reilly, 2007 & Millerand, Proulx et Rueff, 2010). L'omniprésence des réseaux numériques a favorisé l'émergence de l'approche connectiviste (Downes, 2007 et Simens, 2013) qui trouve ses origines théoriques dans le constructivisme ou plus exactement dans le socio-constructivisme (Vygotski, 1997 et Bruner 1996). En analysant ses origines, nous mettrons l'accent sur ses spécificités et son influence sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (Cuq & Gruca, 2003). L'individu est désormais en mesure de développer ses connaissances grâce à sa participation à des nœuds de connexion sur le Web. A l'ère numérique, l'approche connectiviste favorise aussi le fusionnement entre l'apprentissage formel (institutionnel, normalisé et structurel) et l'apprentissage informel (secondaire, mutuel, aléatoire et volontaire) basé essentiellement sur les interactions produites au sein des réseaux sociaux (Allisona et *al.*, 2012). Dans ce contexte, il est important de souligner les relations entre le connectivisme et l'émergentisme (Bertin & Narcy-Combes, 2010). Selon ce dernier, la construction de connaissances est un processus dynamique qui a le mérite de faire apparaître de nouveaux savoirs qui émergent au rythme des échanges entre les individus. Cette tendance connectiviste s'est fortement développée en raison de l'utilisation des Réseaux Numériques Nomades (RNN). Ces derniers ont le mérite de favoriser les interactions et les échanges au sein de la communauté d'apprentissage de langue (Vaufrey 2010 & Qotb 2012).

Dans un cours de FLE destiné à des apprenants arabophones ayant le niveau A1 selon le CECR (2001), le formateur a pour objectif de développer leurs compétences communicatives aussi bien à l'oral qu'à l'écrit pour atteindre le niveau A2 au terme d'une formation de 120h. Il utilise le manuel *Latitudes 1* (Huck Hoareau, Loiseau et Mérieux, 2013) qui adopte l'approche actionnelle visant à préparer les apprenants à réaliser des tâches authentiques de la vie quotidienne (remplir une fiche, élaborer un programme d'activités, organiser un voyage, etc.) En travaillant dans un contexte non-francophone, le formateur a estimé insuffisant le nombre d'heures proposées (deux heures par jour) pour réaliser les objectifs escomptés. C'est pourquoi il a pris l'initiative de proposer certaines activités didactiques complémentaires en utilisant un outil de communication mobile. Il s'agit de *WhatsApp* qui est une application mobile de messagerie instantanée permettant d'échanger des messages textuels, audio et vidéo. Le choix de cet outil est justifié par le fait que ce dernier est le moyen de communication privilégié par les apprenants dans leurs échanges quotidiens.

Dans le cadre de cette formation hybride, nous constatons que le RNN est devenu un espace ouvert à d'autres réseaux numériques dans la mesure où chaque apprenant constitue à son tour un nœud de connexions. Il est amené à alimenter ce réseau nomade de différentes ressources, mutualiser ses connaissances, participer aux activités proposées, réagir aux messages écrits, renforcer ses liens sociaux avec ses pairs et développer la collaboration au sein de la communauté d'apprentissage. L'analyse de ces interactions numériques nomades a permis de distinguer trois niveaux de connectivisme. Le premier niveau concerne l'attachement des apprenants à l'outil de communication. Cet attachement est favorisé en grande partie par la mobilité et la facilité d'utilisation du RNN. Quant au deuxième niveau du connectivisme, il porte sur la forte appartenance à la communauté d'apprentissage à tel point que les apprenants ne se contentent pas d'échanger sur les activités de la formation mais aussi sur certains aspects de leur vie sociale (anniversaire, promenades, voyages, etc.) D'où ce fusionnement entre l'espace d'apprentissage et l'espace social sur le RNN. Ces deux niveaux ont contribué à l'émergence d'un troisième niveau de connectivisme qui est lié à la langue elle-même. A force d'échanger au sein de la communauté d'apprentissage, il se crée une sorte de connectivisme linguistique conscient ou inconscient à la langue grâce aux interactions qui constituent l'objectif principal de toutes les activités didactiques menées. Ce troisième type de connectivisme nous renvoie à la notion de la cognition sociale ayant un impact important sur les échanges discursifs (Paveau, 2012). Ces trois niveaux de connectivisme ont beaucoup contribué à développer les compétences orales et écrites des apprenants en FLE dans la mesure où ils ont réussi à atteindre le niveau A2 au terme de cette formation connectiviste et nomade.

### **- Bibliographie**

- Allisona C., Millera A., Olivera I., Michaelsonb R. et Tiropanisc T. (2012) «The Web in education», *Computer Networks*, vol. 56, no. 18-17, pp.3811-3824.
- Bertin, J.-C & Narcy Combes, J.-P. (2010) *Second-Language Distance Learning and Teaching : Theoreticak Perspectives and Didactic Ergonomics*, Hershey (PA), IGI Global.
- Bischofsberger M., 2002, « Quel constructivisme pour la linguistique cognitive ? », in Bouquet S., Rastier F. (dir.), *Introduction aux sciences de la culture*, Paris, PUF, 157-176.
- Breslin, J., Passant, A., et Decker, S. (2009) *The social semantic Web*. Springer, Heidellberg.
- Bruner, J. (1996) *The culture of Education*, Cambridge, Havard University Press.
- Le Conseil de l'Europe (2001) *Le Cadre Européen Commun de Références*, Didier.

- Downes, S. (2007) « What connectivism is ? » In *half an hour* (blog) (<http://halfanhour.blogspot.fr/2007/02/what-connectivism-is.html>)
  
- Huck Hoareau S, Loiseau, Y. et Mérieux R. (2013) *Latitudes 1*, Didier.
  
- Hyman,P.(2012) « In the year of disruptive education » *Communications of the ACM*, 55(12),20-22.doi:10.1145/2380656.2380664
  
- Jenkins, H. (2006) *Fans, Bloggers and Gamers. Exploring Participatory culture*, New York, NYU Press.
  
- Kop, R., Fournier, H. et Mak, J. (2011). «A pedagogy of abundance or a pedagogy to support human beings ? Participant support on massive open online courses. » *International Review of Research in Open and Distance Learning*, 12(7), pp74-93. (<http://www.irrodl.org>)
  
- Lebow, D. (1993) « Constructivist Values for instructional System Design : Five Principles Toward a New Mindset. » *ETR&D*, vol.41, n°3, 1993, pp4-16.
  
- Millerand, F. , Proulx, S. et Rueff, J. (2010) *Web social : mutation de la communication*, Presses de l'Université du Québec.
  
- Musser, J., O'Reilly, T. (2007). *Web 2.0 Principles and Best Practices*. Sebastopol (California) : ([http://oreilly.com/catalog/web2report/chapter/web20\\_report\\_excerpt.pdf](http://oreilly.com/catalog/web2report/chapter/web20_report_excerpt.pdf))
  
- Paveau, A.- M. (2012) « Réalité et discoursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours. » *Semen - Revue de semiolinguistique des textes et discours*, Presses Universitaires de l'Université de Franche Comté (Pufc), 2012, pp.95-115.
  
- Peraya, D. (1999) « Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémiopragmatiques des dispositifs de formation virtuels » In Jacquinet, G. & Monnoyer, L. (éd.) *Le dispositif entre usage et concept*, Numéro spécial, N°25, Hermès, CNRS Editions, Paris, pp153-168.
  
- Piaget, J. (1967) *La psychologie de l'intelligence*, Armand Colin, Paris.
  
- Puren, C. (1988) *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-Clé International, Paris.
  
- Puren, C. (2002) « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle », *Langues modernes*, n° 3/2002 juil.-août-sept, pp.55-71.
  
- Qotb, H. (2012) *La scénarisation des cours de langue en ligne : spécificités, démarches et perspectives*, Editions Universitaires Européennes.
  
- Quéméner, M. (2013) *Cybersociété : entre espoirs et risques*, L'Harmattan.

- Schroeder, R. et Levin, C. (2012) « eduMOOC: Open online learning without limits. » Conférence présentée au *28e Annual Conference on Distance Teaching & Learning*. (<http://uwex.edu/disted/conference>)
- Siemens, G. (2004) « Connectivism : A Learning Theory for the Digital Age » In *elearnspace.org* : (<http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism.htm>)
- Vaufrey, C. (2010) « Nomade, vous avez dit nomade ? » Disponible sur: (<http://www.cursus.edu/?module=document&action=get&uid=71411>)
- Vygotski, L. (1997) *Pensée & Langage*, Paris, La Dispute. (1ère édition en 1934)